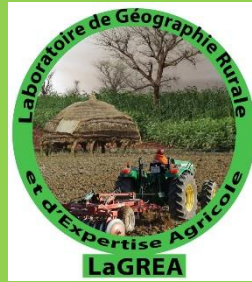




UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)
FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
(FASHS)



Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole
(LaGREA)

***Journal de Géographie Rurale Appliquée et
Développement
(J_GRAD)***



ISSN : 1840-9962

N°002, juin 2021

Volume 1

COMITE DE PUBLICATION

Directeur de Publication : Professeur Moussa GIBIGAYE
Rédacteur en Chef : Dr (MC) Bernard FANGNON
Conseiller Scientifique : Professeur Brice SINSIN

COMITE SCIENTIFIQUE

BOKO Michel (UAC, Bénin)
SINSIN Brice (UAC, Bénin)
ZOUNGRANA T. Pierre, Université de
Ouagadougou, (Burkina Faso)
AFOUDA Fulgence (UAC, Bénin)
AGBOSSOU Euloge (UAC, Bénin)
TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin)
TOHOZIN Antoine Yves (UAC, Bénin)
KOFFIE-BIKPO Cécile Yolande (UFHB,
Côte d'Ivoire)
GUEDEGBE DOSSOU Odile (UAC,
Bénin)
OFOUEME-BERTON Yolande (UMN,
Congo)
CHOPLIN Armelle (Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne, France)
SOKEMAWU Koudzo (UL, Togo)
VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin)
TCHAMIE Thiou Komlan, Université de
Lomé (Togo)

SAGNA Pascal, Université Cheikh Anta
Diop (Sénégal)
OGOUWALE Euloge (UAC, Bénin)
HOUNDENOU Constant (UAC, Bénin)
KOLA Edinam (UL, Bénin)
CLEDJO Placide (UAC, Bénin)
CAMBERLIN Pierre, Université de Dijon
(France)
OREKAN Vincent O. A. (UAC, Bénin)
ODOULAMI Léocadie (UAC, Bénin)
GONZALLO Germain (UAC, Bénin)
KAMAGATE Bamory, Université Abobo-
Adjamé, UFR-SGE (Côte d'Ivoire)
KAUDJHIS ASSI-Joseph Université
Alassane OUATARA (Côte d'Ivoire)
YOUSSAOU ABDOU KARIM Issiaka
(UAC, Bénin)
HOUI NATO Marcel, (UAC, Bénin)
BABATOUNDE Séverin (UAC, Bénin)

COMITE DE LECTURE

TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin), DOSSOU GUEDEGBE Odile (UAC, Bénin), TOHOZIN
Antoine (UAC, Bénin), VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin), VIGNINOUS Toussaint (UAC,
Bénin), GIBIGAYE Moussa (UAC, Bénin), YABI Ibouaïma (UAC, Bénin), ABOUDOU,
YACOUBOU MAMA Aboudou Ramanou (UP, Bénin), AROUNA Ousséni (UNSTIM,
Bénin), FANGNON Bernard (UAC, Bénin), GNELE José (UP, Bénin), OREKAN Vincent
(UAC, Bénin), TOKO IMOROU Ismaïla (UAC, Bénin), VISSOH Sylvain (UAC, Bénin),
AKINDELE A. Akibou (UAC, Bénin), BALOUBI David (UAC, Bénin), KOMBIENI Hervé
(UAC, Bénin), OLOUKOÏ Joseph (AFRIGIS, Nigéria), TAKPE Auguste (UAC, Bénin),
ABDOULAYE Djafarou (UAC, Bénin), DJAOUGA Mama (UAC, Bénin), NOBIME George
(UAC, Bénin), OUASSA KOUARO Monique (UAC, Bénin), GBENOU Pascal (UAC, Bénin),
GUEDENON D. Janvier (UAC, Bénin), SABI YO BONI Azizou (UAC, Bénin), ANAGONOU
Désiré (UAC, Bénin), TONDRO MAMAN Abdou Madjidou (UAC, Bénin)

ISSN : 1840-9962

Dépôt légal : N^o 12388 du 25-08-2020, 3^{ème} trimestre Bibliothèque Nationale Bénin

SOMMAIRE

N°	TITRES	Pages
1	TONDRO MAMAN Abdou Madjidou : <i>Problematique de l'exploitation des retenues d'eau agropastorales dans la commune de bassila au nord-benin</i>	4-16
2	TOURE Boureima : <i>Le pastoralisme a l'epreuve des reformes en zone office du niger au mali : synthese bibliographique</i>	17-27
3	KOMBIENI M'Bouaré Frédéric : <i>Gestion de l'espace rural et conflits communautaires dans la commune de ouake au nord-ouest du benin</i>	28-38
4	NDIAYE Sambou : <i>La réforme de l'hydraulique rurale au sénégal : vers la marchandisation d'un bien commun ?</i>	39-49
5	AKIYO Babatoundé Biaou Ingrid Romaric ^{1,2*} ; TEKA Oscar ² ; YABI Ibouaïma ¹ , TENTE Brice ³ : <i>Caracterisation des feux de vegetation dans la commune de save au centre benin</i>	50-65
6	YEMELONG TEMGOUA Nadine : <i>SIG libres comme outil de planification pour les communes rurales des bamboutos au cameroun a l'ere de la decentralisation</i>	66-84
7	SARR Momar Serigne : <i>Le disenchantment des exploitations agricoles familiales au Sénégal</i>	85-95
8	SANHOUEKOUA Mathieu Adriano *, DAKOU Bio Sylvestre ¹ , HOUNKANRIN Barnabé ² , OGOUALE Euloge ² , GIBIGAYE Moussa ¹ : <i>Analyse de consommation de l'offre agrotouristique de la commune de tanguieta au Nord-Bénin</i>	96-110
9	LARE Konnegbéne : <i>Pression fonciere et developpement agricole durable dans la region des savanes au nord-togo : defis et perspectives</i>	111-135

ANALYSE DE CONSOMMATION DE L'OFFRE AGROTOURISTIQUE DE LA COMMUNE DE TANGUIETA AU NORD-BENIN

CONSUMPTION ANALYSIS OF THE AGRI-TOURISM OFFER IN THE MUNICIPALITY OF TANGUIETA IN NORTH BENIN

Mathieu Adriano SANHOUÉKOUA*, **Sylvestre Bio DAKOU¹**, **Barnabé HOUNKANRIN²**,
Euloge OGOUWALE², **Moussa GIBIGAYE¹**

*Auteur correspondant, mathieudriano404@gmail.com

¹Laboratoire de Géographie Rurale et Expertise Agricole

²Laboratoire "Pierre PAGNEY" Climat, Eau, Ecosystèmes et Développement (LACEEDE)

RESUME

L'agrotourisme constitue une activité de diversification de revenu et pourvoyeuse d'emploi. Mais ce secteur, malheureusement est confronté aux problèmes de gestion des centres agrotouristiques. L'objectif de la présente recherche est d'analyser la consommation de l'offre agrotouristique de la commune de Tanguiéta. Pour atteindre cet objectif, l'approche méthodologique adoptée est structurée en trois parties (les méthodes de collecte, de traitement des données et l'analyse des résultats). Les données collectées sont issues du RGPH1,2,3,4 de l'INSAE, des statistiques agricoles du MAEP de 1995 à 2016. Au total, 268 personnes ont été enquêtées suivant la méthode du choix raisonné. Les techniques de collecte sont diversifiées d'un acteur à un autre et se résument en différents entretiens et observation sur le terrain. Les calculs des paramètres statistiques (moyennes, somme, fréquences, etc.) ont été faits. L'AFC a été étudié sous le logiciel SPSS pour analyser la corrélation entre les offres agrotouristiques et les origines et préférences des touristes. Ces analyses ont été appuyées et confirmées par le coefficient de Khi-deux de Pearson et les seuils de significativité présentés par le tableau ANOVA.

Des résultats obtenus, il ressort que dans l'ensemble l'agrotourisme regorge des facteurs favorables pour son développement. Les acteurs impliqués sont de deux catégories : acteurs locaux et acteurs externes. Les acteurs externes constituent un maillon très important dans la régulation, le développement et la promotion de l'agrotourisme. Les centres agrotouristiques recensés se regroupent en des fermes agrotouristiques, des arbres fruitiers, des centres de transformation des produits alimentaires sollicités et des jardins de production maraîchère. Quatre motivations d'installation des centres ont été retenues. Il s'agit de : changement d'activités, valorisation du patrimoine, forte demande et revenu complémentaire. De ces motivations, 35 % des acteurs estiment qu'ils exercent cette activité pour la valorisation de leur patrimoine. L'analyse de la carte factorielle montre que les visiteurs d'origine américaine et africaine, préfèrent visiter plus les centres agropastoraux et ceux d'agrobusiness tandis que ceux d'origine européenne, asiatique et australienne, visitent plus les centres de production maraîchère et agroalimentaire. Il a été noté que le service de restauration pendant la haute saison touristique peut faire un chiffre d'affaires moyen allant jusqu'à 20 500 000 FCFA et en basse saison, à 10 500 000 FCFA.

Mots clés : Tanguiéta, agrotourisme, offre

ABSTRACT

Agrotourism is an income diversification activity that provides employment. However, this sector is unfortunately the problem of agrotourism centers. The objective of this research is to analyse the consumption of agrotourism in the commune of Tanguiéta.

To achieve this objective, the methodological approach adopted is structured in three parts (data collection methods, data processing and analysis of results). The data collected came from the RGPH1,2,3,4 of INSAE, the agricultural statistics of the MAEP from 1995 to 2016. In total, 268 people were surveyed using the reasoned choice method. The collection techniques varied from one actor to another and consisted of various interviews and field observations. The calculations of statistical parameters (averages, sums, frequencies, etc.) were made. The CFA was studied by SPSS software to analyse the correlation between agrotourism offers and the origins and preferences of tourists. These analyses were supported and confirmed by the Pearson Chi-square coefficient and the significance levels presented in the ANOVA table.

From the results obtained, it appears that, on the whole, agrotourism has many favourable factors for its development. The actors involved fall into two categories: local actors and external actors. The external actors are a very important link in the regulation, development and promotion of agrotourism. The agrotourism centres identified are grouped into agrotourism farms, fruit trees, processing centres for solicited food products and market gardens. Four reasons for setting up the centres were identified. These were: change of activities, heritage enhancement, high demand and additional income. Of these motivations, 35% of the actors consider that they carry out this activity to enhance their heritage. Analysis of the factorial map shows that visitors of American and African origin prefer to visit agropastoral and agribusiness centres, while those of European, Asian and Australian origin visit market gardening and agribusiness production centres. It was noted that the catering service during the high tourist season can make an average turnover of up to 20,500,000 FCFA and in the low season, 10,500,000 FCFA.

INTRODUCTION

L'agrotourisme constitue une industrie mondiale hautement dynamique et, à plus d'un titre, porteuse de richesse et créatrice d'emplois. A partir de 2012, 84 % des entreprises agrotouristiques ont connu une hausse de leur chiffre d'affaires (M. Groleau, 2017, p.5). L'explosion des activités liées au secteur touristique depuis 1950, s'impose comme un des faits les plus marquants de l'époque contemporaine. À l'échelle mondiale, le tourisme est souvent qualifié d'activité économique à forte croissance (S. Bergeron, 2012, p.4). Ainsi, l'agrotourisme, étant une activité touristique complémentaire à l'agriculture ayant lieu sur une exploitation agricole, dépend fortement des conditions climatiques. Les changements climatiques pourraient avoir des impacts autant négatifs que positifs (Nature Québec, 2009, p.3). L'une des opportunités de l'agrotourisme est de développer le secteur agricole à partir des initiatives privées. A ce titre, il a été historiquement montré que l'intensité de l'activité entrepreneuriale au stade précoce est inversement liée au niveau de développement économique. Il a été également montré que cette intensité de l'activité entrepreneuriale est dépendante des motivations primaires qui ont mené les individus à l'entrepreneuriat (S. J. P. Boua, 2017, p.3).

Le Bénin regorge d'une potentialité agrotouristique encore non exploitée. La commune de Tanguiéta, appartenant à des zones touristiques attrayantes, l'agrotourisme devient une alternative pour jouir de ses potentialités agrotouristiques. Mais, le constat alarmant est que le tourisme à la ferme n'est pas développé dans cette commune réduisant ainsi le nombre de séjours des visiteurs et affaiblissant ainsi la capacité des populations rurales à répondre à leur besoin économique et conséquemment à ceux des zones urbaines. La commune de Tanguiéta doit alors prendre des mesures idoines pour réorienter le développement du sous-secteur de l'agrotourisme. L'objectif de la présente recherche est d'analyser la consommation de l'offre agrotouristique de la commune de Tanguiéta.

I MATERIEL ET METHODES

1.1 Situation géographique du milieu de recherche

Située au Nord-Ouest du département de l'Atacora, la commune de Tanguiéta est comprise entre 10°37' et 11°46' de Latitude Nord et entre 01°07' et 02° de longitude Est. Elle est limitée au Nord par la rivière Pendjari ; au Sud, par les Communes de Toucountouna et de Boukombé ; à l'Est par les Communes de Toucountouna, Kouandé et Kérou et, à l'Ouest, par les Communes de Matéri et de Cobly. La commune couvre une superficie de 5 456 Km². La figure 1 présente la situation géographique et administrative de la Commune.

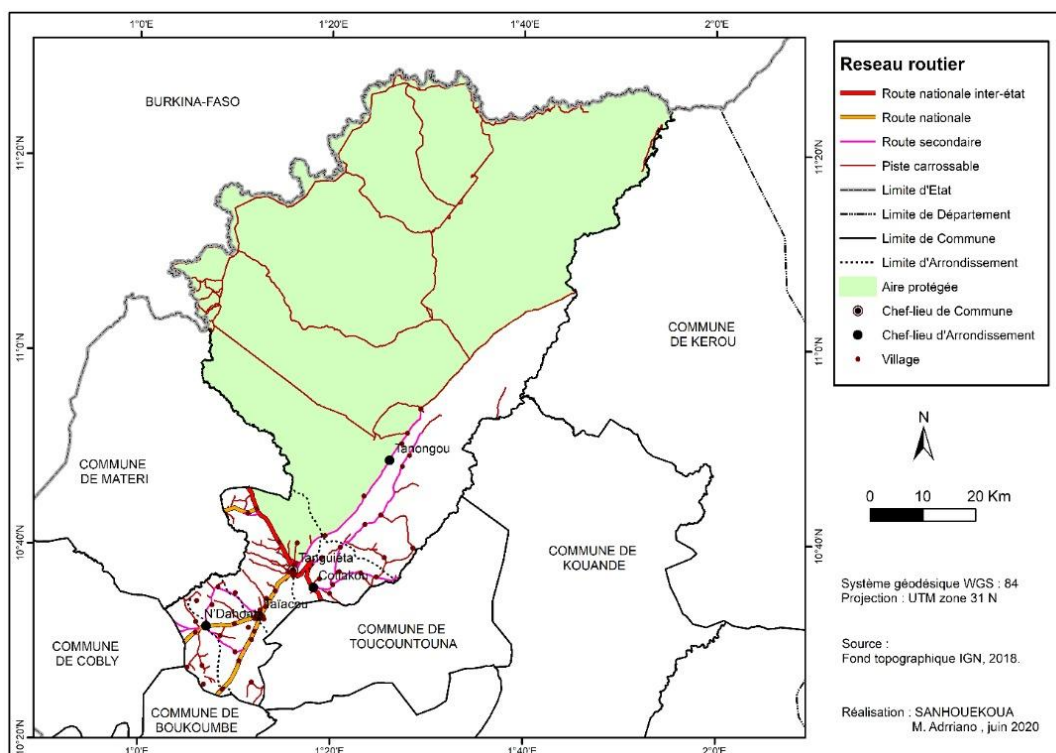


Figure 1 : Situation géographique et administrative de la Commune de Tanguiéta

La commune de Tanguiéta est couverte par une aire protégée qui constitue une réserve attractive, ce qui permet aux touristes de découvrir d'autres types de tourisme. Les différents types de sols (les sols ferralitiques, les sols ferrugineux tropicaux, les vertisols) participent à la diversification des produits. Le bilan climatique de la commune permet de mettre en exergue les périodes sèches et des périodes humides. Le réseau hydrographique est à plus de 60 % constitué par les affluents de la Pendjari.

La population de la commune de Tanguiéta connaît un accroissement remarquable. Elle est passée de 27 242 habitants en 1979 à 95 007 en 2020 soit une augmentation de la population de 67 765 habitants pour une période de 41 ans. Pendant cette période, le nombre de ménages est passé de 4 568 à 10 999. La main-d'œuvre existe et constitue un facteur de développement de l'agrotourisme.

1.2 Collecte des données

Les données collectées concernent celles issues des ouvrages spécifiques et du RGPH de 1992, 2002, 2013 disponibles à l'INSAE ; les caractéristiques socio-économiques des personnes interrogées, activités génératrices de revenus autour des centres agrotouristiques ; les revenus par saison agrotouristique des acteurs producteurs de service et de production des offres agrotouristiques de la commune de Tanguiéta.

Les travaux de terrain proprement dits se sont déroulés dans tous les cinq arrondissements de la commune. Compte tenu de l'absence des données officielles chiffrées sur l'effectif des producteurs et commerçants des produits agrotouristiques, l'échantillonnage a été fait de façon raisonnée. Le tableau I présente la répartition des personnes enquêtées par secteur d'activités.

Tableau I : Répartition des personnes enquêtées par secteur d'activités

Secteurs d'activités	Arrondissements	Localités	Nombre d'enquêtés	Proportions (%)
Agrobusiness	Tanongou	Tanongou	25	17,24
		Yarika	15	10,34
	Tanguiéta	Tanguiéta	35	24,13
Production d'arbres fruitiers	Taïakou	Taïakou	10	6,89
Production agroalimentaire	Cotiacou	Cotiacou	15	10,34
	N'dahonta	Houantekou	10	6,89
Jardinerie	Tanguiéta	Brougnissou	10	6,89
	Tanguiéta	Sépounga	25	17,24
Total	05	09	145	100

Source : Travaux de terrain, mars 2018

La répartition des personnes ayant fait l'objet d'enquête sur les sites d'exploitation et de vente de produits, a été faite suivant les secteurs d'activités. Ainsi, un échantillon de 145 personnes a été enquêté suivant la méthode de choix raisonné dans différents secteurs. En dehors de ces personnes, 05 guides touristes, 18 touristes de nationalités différentes, 02 agents du service local du tourisme, 03 agents de service hôtelier. A cette liste, s'ajoutent 95 personnes bénéficiant indirectement du secteur agrotouristique et qui vivent dans le milieu de recherche. Il faut donc retenir qu'au total, 268 personnes ont été enquêtées dans la commune. Par ailleurs, les sites de production ou fabrication de produits agrotouristiques ont été parcourus. Le nombre de ces sites est présenté dans le tableau II.

Tableau II : Nombre de sites parcourus

N°	Localités	Sites	Nombre
1	Sépounga	Jardinage	09
		Fromage peul	05
2	Hantekou	Fromage du soja	03
3	Tanguiéta	Baobab	03
		Fermes agropastorales	03
4	Borka	Champs sur les versants de la chaîne de l'Atacora	10
5	Tanongou	Boisson locale "Tchoukoutou"	07
6	Brignissou	Arbres fruitiers	09
7	Cotiacou	Gros fruits de l'Afrique de l'Ouest	05
		Champs sur les versants de la chaîne de l'Atacora	08
Total	07	10	62

Source : Travaux de terrain, mai 2018

En dehors de ces sites, douze points de vente des produits agrotouristiques ont été visités. Une grille d'observation a été mise à contribution afin de recenser les éléments physiques rencontrés sur le terrain et qui sont susceptibles de renseigner sur les activités agrotouristiques sur le terrain. Un appareil photographique numérique a été utilisé pour la prise des images lors des visites de terrain. La prise des coordonnées géographiques des différents sites a été possible grâce au GPS.

1.3 Traitement des données et analyse des résultats

Le traitement des données collectées a été fait après un dépouillement manuel. Ces données ont été traitées et analysées avec les logiciels spécifiques selon le type de données à analyser. Ce traitement a consisté à la réalisation des graphiques sur les effectifs et les proportions des touristes grâce au logiciel Excel. Les tableaux et figures ont été générés et les calculs des paramètres statistiques (moyennes, somme, fréquences, etc.) ont été faits.

Les analyses de corrélation entre les offres agrotouristiques et les origines des touristes ont été faites à partir du logiciel SPSS afin de procéder à l'Analyse Factorielle de Correspondance (AFC) et étudier les différents liens et dépendances entre ces variables étudiées. Ces analyses ont été appuyées et confirmées par le coefficient de Khi-deux de Pearson et les seuils de significativité présentés par le tableau ANOVA. Enfin, le traitement cartographique a été fait par la réalisation des circuits touristiques et le positionnement des centres ou des services agrotouristiques grâce au Logiciel QGIS.

2 RESULTATS

2.1 Acteurs des centres agrotouristiques de la commune de Tanguiéta

Deux catégories d'acteurs ont été recensées dans la gestion des centres agrotouristiques de la commune. Il s'agit des acteurs locaux et des acteurs externes. Les acteurs locaux sont les acteurs les plus représentatifs et se retrouvent à tout moment sur les sites d'exploitation ou de production ou simplement sur les sites ou les zones d'accueil des touristes. Le tableau III présente les différents acteurs locaux recensés dans le milieu de recherche.

Tableau III : Acteurs locaux intervenant dans les activités agrotouristiques à Tanguiéta

Acteurs internes	Composantes/services offerts
Agriculteurs	Producteurs des cultures vivrières, Eleveurs à la ferme, jardiniers, producteurs des fruits.
Agents de restauration	Services de restauration dans les lieux d'hébergement ou les points de vente sur les marchés ou autres
Agents d'hébergement	Services hôteliers ou de camping
Agents de location de véhicules	Services de location des véhicules à deux ou quatre roues
Transformateurs des produits agroalimentaires	Toute activité de transformation des produits agricoles prêts à être consommés
Guides touristiques	Guides touristiques de l'Office du Tourisme
Revendeuses des produits agroalimentaires	Toute activité de vente et de revente des produits transformés ou non et consommés par les visiteurs
Visiteurs locaux	Visite des populations locales, autochtones ou en séjour moyen dans la commune.
Acteurs externes	
Etat central	Office du tourisme
Agences de tourisme	Tous les acteurs privés qui offrent des services touristiques
Administration communale	Service des Affaires Economiques et Marchandes
Autres agents	Agents de production et de vente des produits artisanaux d'art, Visiteurs, Partenaires au développement intervenant dans le développement ou l'épanouissement des populations en milieu rural

Source : Travaux de terrain, novembre 2020

Les différents acteurs répertoriés jouent un important rôle dans le développement de l'agrotourisme tant du point de vue de l'animation que du point de vue promotion. Ils sont dominés par les acteurs résidents dans la commune de Tanguiéta ou par extension dans l'Atacora. Les acteurs externes constituent un maillon très important dans la régulation, le développement et la promotion de l'agrotourisme. Ils sont ceux qui participent au développement ou à la valorisation de l'agrotourisme dans la commune.

Par ailleurs, tous ces acteurs sont complémentaires et permettent de découvrir et de faire la promotion de l'agrotourisme. C'est une offre touristique qui est encore à l'étape embryonnaire mais l'analyse du potentiel permet de bien la découvrir afin de diversifier l'offre touristique de la commune de Tanguiéta.

2.2 Différents centres agrotouristiques

Les centres agrotouristiques recensés dans la commune de Tanguiéta comprennent : les fermes agrotouristiques exerçant dans l’informel, les arbres fruitiers, les lieux de transformation des produits alimentaires sollicités et les jardins de production maraîchère. La planche 1 présente quelques offres agrotouristiques dans la commune de Tanguiéta.

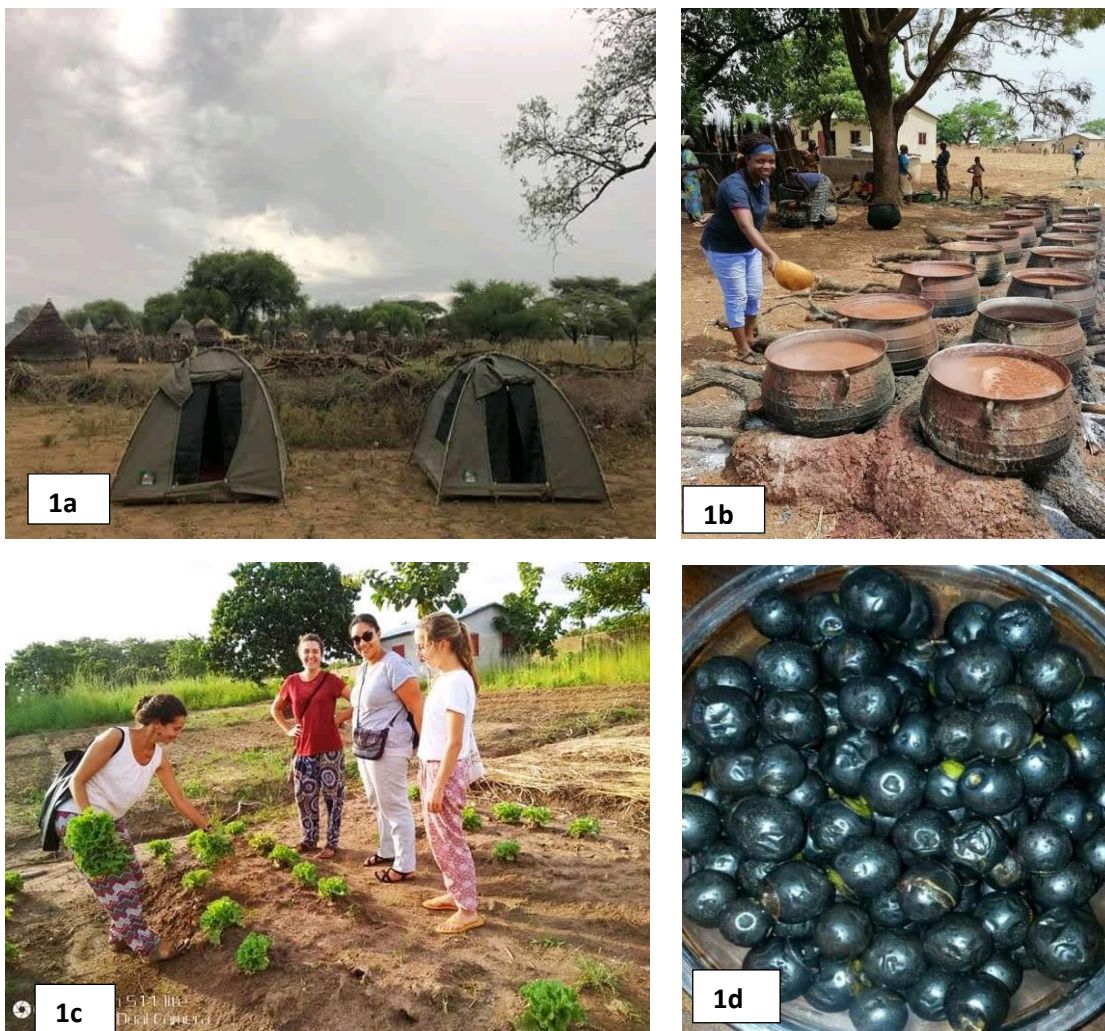


Planche 1 : Quelques offres agrotouristiques à Tanguiéta : Campement (1a), Boisson locale Tchoukoutou (1b), Unité de production maraîchère (1c), *Vitex doniana* (1d)

Prise de vues : A. Sanhouekoua, octobre 2019

Ces différentes offres agrotouristiques se présentent comme suit :

➤ **Fermes agrotouristiques**

C’est une offre beaucoup plus admirée par les touristes. Selon 65 % des touristes enquêtés, les fermes agrotouristiques de Tanguiéta mettent plus en relation avec le monde rural dans un espace naturel où l’agropastoralisme est encore à l’étape biologique. Il est constaté que la commune de Tanguiéta regorge d’un potentiel agrotouristique qui mérite d’être valorisé. Sur la planche 1, le campement constitue un lieu récréatif pour les touristes où ils peuvent camper pendant plusieurs jours avec les fermiers.

➤ **Arbres fruitiers**

Les arbres fruitiers constituent un complément dans les offres de restauration. La commune de Tanguiéta fournit une diversité de fruits favorisée par la diversité des sols et le maillage du réseau hydrographique. Il s’agit entre autres, des pruniers noirs (*Vitex doniana*), de raisin

(*Lannea microcarpa*) et les fruits de *Vitellaria Paradoxa*. Ces fruits se développent dans les régions tropicales et sont beaucoup admirés par les touristes notamment les Européens et les Américains. En effet, ces fruits ne sont disponibles qu'en période pluvieuse, période pendant laquelle ils atteignent leur maturité et sont propices à la consommation. Ces fruits font quand même la particularité par rapport à l'orange, à la banane, à la mangue etc, qu'on peut retrouver un peu partout.

➤ **Fabrication de fromage de soja, du lait et autres produits agroalimentaires**

Les produits agroalimentaires sollicités par les touristes sont très diversifiés. Ils proviennent des matières premières produites dans la commune et ses environs. Ces produits entrent dans les offres de restauration et sont consommés pendant toutes les saisons touristiques. La plus développée dans la région de l'Atacora, la production de la boisson locale appelée communément "*Tchoukoutou*", est goûtée par les touristes. C'est une spécialité des peuples de l'Atakora-ouest rependue dans la région de la Savane et de la Kara au nord Togo. Les touristes, lors de leur passage dans ces régions, admirent le système de préparation de cette boisson produite sans additifs à partir du sorgho. C'est une boisson qui résiste encore à la concurrence des boissons importées. Elles sont vendues dans les cabarets très animés, accompagnées parfois de la viande de chien. Quant au fromage, il est de deux types : celui préparé à base du soja et, celui préparé à base du lait de vache. Ces fromages sont également des produits offerts aux touristes de passage dans le milieu de recherche. Ils sont généralement consommés après cuisson mais parfois crus. Par ailleurs, le fromage à base du lait de vache existait depuis des décennies du fait de la présence des peuls dans la région de l'Atacora. Celui à base du soja est introduit dans les habitudes culinaires, il y a de cela une vingtaine d'années.

➤ **Jardinage**

Le milieu physique de la commune de Tanguiéta lui offre une potentialité hydrographique abondante. De nombreuses rivières sont permanentes durant toute l'année. Elles arrosent beaucoup d'espaces humides ce qui facilite les activités de maraîchage. Les touristes sont aussi intéressés par les produits maraîchers totalement biologiques. Interrogée, une de ces touristes, admire cette production pour trois raisons : le système de production, la résistance du produit à la chaleur et le goût. C'est une production qui se fait au bas des chaînons où a lieu la randonnée au flanc de la chaîne de l'Atacora. Les produits maraîchers sont soit vendus au marché, soit sur le site de production ou même, livrés aux services de restauration. Ces produits sont très diversifiés et sont composés de la carotte, de la laitue, des choux, de l'aubergine, du piment, etc. Les acteurs offrant le service agrotouristique sont diversement motivés pour exercer cette activité.

2.3 Motivations de l'exercice de l'agrotourisme

Lors des travaux de terrain, les acteurs qui produisent l'offre agrotouristique ont estimé que, l'exercice du métier de production d'offre agrotouristique ne se fait pas au hasard. Il est motivé par plusieurs raisons selon chaque acteur et suivant ses objectifs. Ces motivations sont regroupées en quatre types (figure 2).

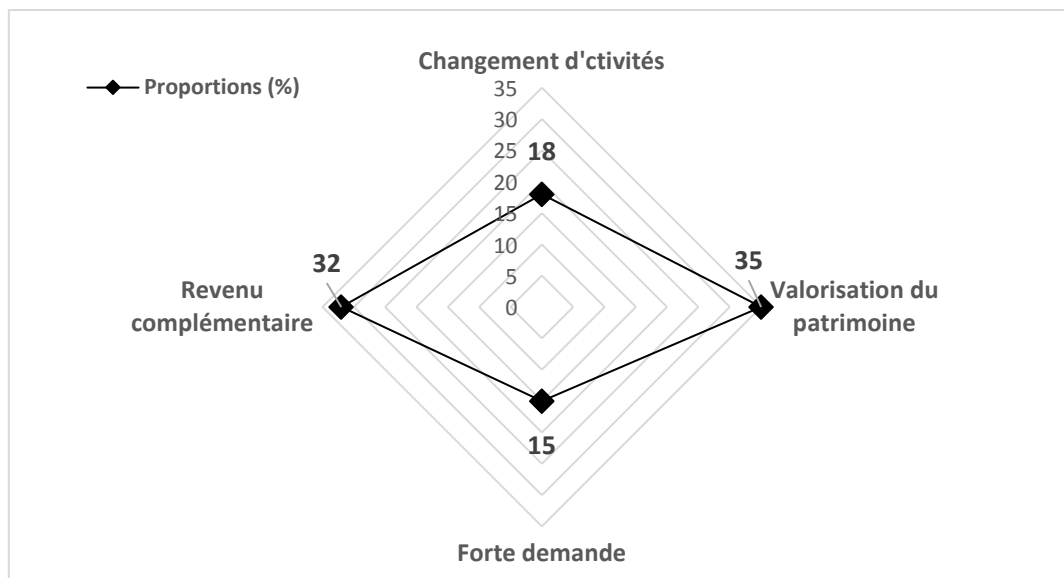


Figure 2 : Proportions de motivation des acteurs de production d'offres agrotouristiques
Source : Travaux de terrain, février 2019

De l'analyse de la figure 2, il ressort que quatre motivations ont été retenues. Il s'agit de : changement d'activités, valorisation du patrimoine, forte demande et revenu complémentaire. De ces motivations, 35 % des acteurs estiment qu'ils exercent cette activité pour la valorisation de leur patrimoine. Ce résultat justifie la résistance de la boisson locale "*Tchoukoutou*" face aux boissons importées. Même en situation de colons agricoles, les peuples de l'Atakora-ouest continuent à préparer cette boisson pour la consommation ou pour la vente. Aussi, 15 % des producteurs estiment-ils que l'exercice du métier est dû à la forte demande sur le terrain qu'il faut toujours satisfaire pour maintenir l'arrivée des touristes à Tanguiéta. Enfin, quant au changement d'activités et de revenu complémentaire, ils représentent respectivement 18 et 32 %. Ces motivations sont beaucoup plus liées aux facteurs économiques. Les producteurs, dans le but d'accroître leur pouvoir d'achat, se lancent dans l'exploration des activités porteuses et durables qui rassurent et sont capables de changer leur niveau de vie. Telles sont les principales raisons qui motivent ces producteurs à changer leurs activités et avoir des revenus complémentaires à leurs activités de départ.

L'ensemble de ces produits et services recensés dans la commune a été cartographié en vue de faciliter leur connaissance. La figure 3 présente la répartition géographique des centres agrotouristiques dans la commune.

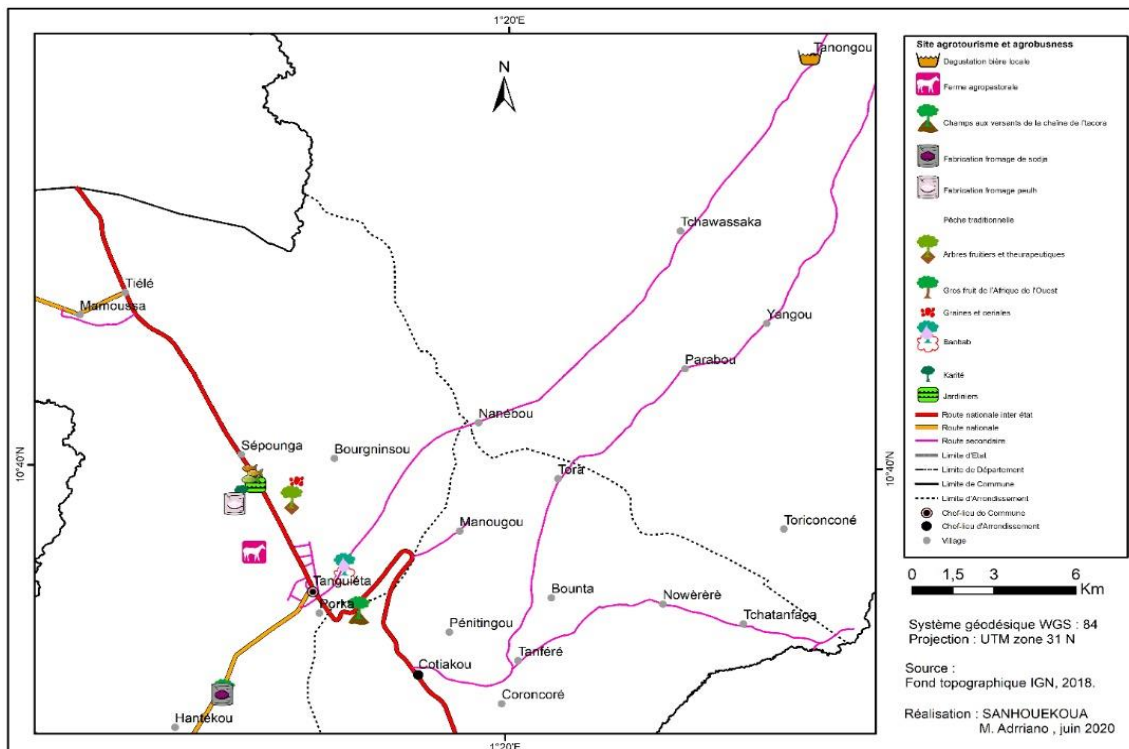


Figure 3 : Situation géographique des fermes agrotouristiques à Tanguiéta

Source : Travaux de terrain, décembre 2019

L'examen de la figure 3, montre un potentiel diversifié des centres agrotouristiques dans la commune. Ces centres sont plus concentrés dans la partie sud-ouest de la commune. Ils sont composés de centres de production de fromage peul et celui du soja respectivement dans les localités de Sépounga et de Houantékou. Autour de Sépounga, il est noté les sites de production maraîchère, les arbres fruitiers et thérapeutiques et, la présence d'une ferme agrotouristique. Cette concentration se justifie par le potentiel hydrographique de cette zone qui abrite un barrage agropastoral de la commune. Sur l'axe Tanguiéta-Nanébou se rencontre un baobab reconnu pour ses vertus alimentaires et culturelles dans la région. A Tanongou, se situe une grande unité de production de la boisson locale "Tchoukoutou" appréciée après dégustation par les touristes, pour sa qualité et son caractère naturel.

2.4 Consommation des produits agrotouristiques

La valorisation de l'agrotourisme dans la commune dénote de la consommation des produits agrotouristiques lors des passages des touristes pour d'autres formes de tourisme. Aussi, l'analyse des profils des touristes contribue-t-elle à étudier la durabilité de l'offre agrotouristique de la commune de Tanguiéta.

2.4.1 Profils des consommateurs

La visite des centres constitue une occasion de brassage de différentes catégories de personnes. Au-delà de l'aspect exotique, la diversité socioprofessionnelle et générationnelle est un facteur à prendre en considération dans la définition des stratégies de développement de l'activité agrotouristique. La figure 4 présente le profil des visiteurs récents dans les dix dernières années au niveau des centres agrotouristiques.

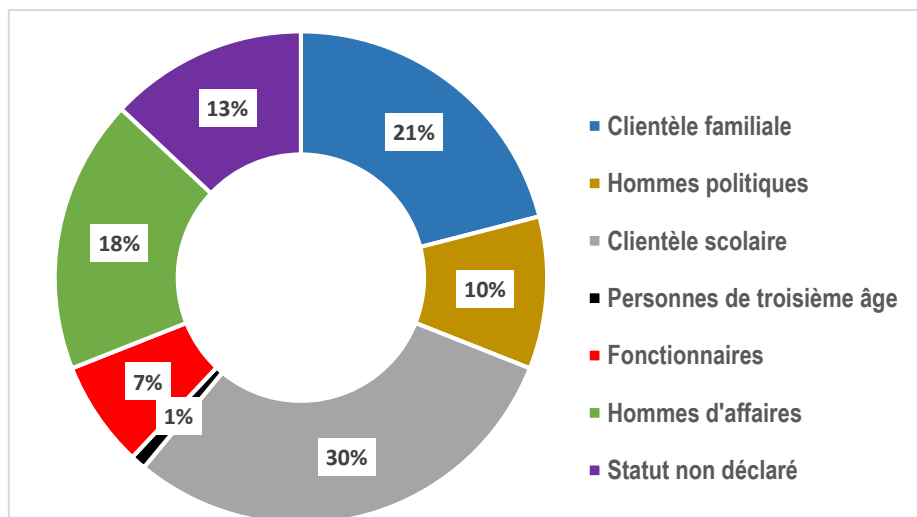


Figure 4 : Profils des agrotouristiques recensés dans la commune de Tanguiéta

Source : Travaux de terrain, décembre 2019

De l'examen de la figure 4, il ressort qu'environ sept profils agrotouristiques ont été identifiés avec une participation très diversifiée. De tous les profils, la clientèle scolaire (30 %) prend le pas sur les autres. Cette catégorie de visiteurs concerne à plus de 80 % des expatriés qui viennent des pays étrangers (Europe notamment) pendant les vacances scolaires de juillet. Elle est suivie des hommes d'affaires (18 %). Les fonctionnaires et les personnes du troisième âge constituent la frange la plus faible et représentent respectivement 7 % et 1 % des visiteurs.

En dehors de ces profils, les préférences des centres agrotouristiques en fonction des nationalités ont été analysées.

2.4.2 Analyse des préférences des centres agrotouristiques selon les origines des touristes

Dans le but de créer un centre agrotouristique dans la commune de Tanguiéta, une étude des préférences des offres agrotouristiques selon les pays d'origine a été faite à l'aide d'une analyse multi variée. Les résultats de cette analyse révèlent que les deux premiers axes expliquent 78,70 % des informations obtenues, ce qui est largement suffisant pour faire une bonne synthèse des informations recueillies. Les résultats de cette étude sont présentés par la figure 5.

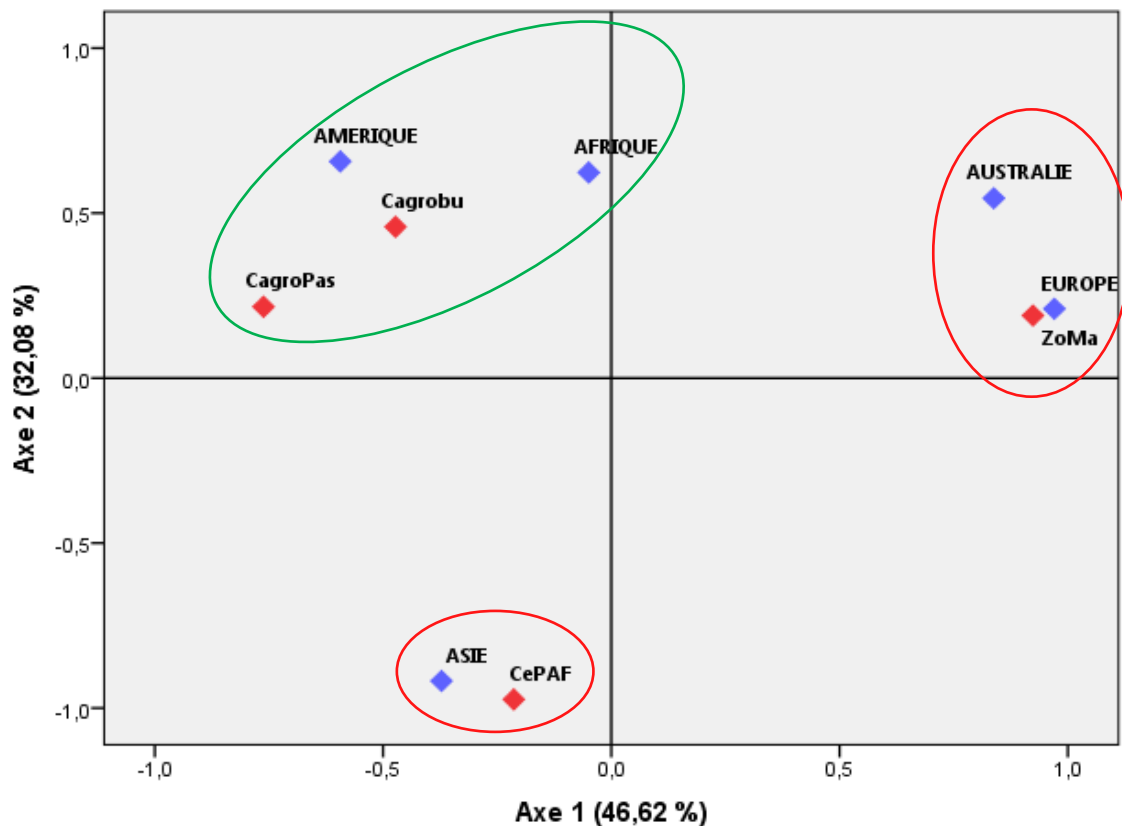


Figure 5 : Projections des préférences des centres visités selon les continents dans un système d'axes

Source : Travaux de terrain, décembre 2019

Légende : CagroPas = centre agropastoral, CePAF = centre de production de agroalimentaire et fruitiers, Cagrobu = centre agrobusiness, ZoMa = zones de maraîchage,

Pour faciliter cette présentation, l'approche adoptée est par centre visité selon les continents d'origine. Ainsi, l'analyse de la figure 5 montre que l'axe1 explique 46,62 % des informations relatives aux continents et l'axe2, 32,08 % des informations détenues par les centres agrotouristiques.

A cet effet, il ressort de cette carte factorielle que les visiteurs d'origine américaine et africaine, préfèrent visiter plus les centres agropastoraux et ceux d'agrobusiness tandis que ceux d'origine européenne, asiatique et australienne, visitent plus les centres de production maraîchère et agroalimentaire. En analysant ces différentes destinations et le flux des touristes, il est alors évident de bien approfondir des analyses sur une période de trois à cinq ans maximum afin de prendre une décision quant au centre à créer.

Par ailleurs, ces analyses ont été focalisées sur les préférences en matière d'offres culinaires selon les origines des visiteurs.

2.4.3 Analyse des préférences des offres culinaires agrotouristiques selon les origines des touristes

L'aspect culinaire est un facteur déterminant du choix de la destination. Il constitue un facteur d'identification de l'identité culturelle et de la découverte des biens consommables naturels, thérapeutiques et exempts des produits toxiques et de synthèse dans les compositions alimentaires. A cet effet, l'analyse a été orientée dans ce sens pour faciliter le choix des mets à offrir aux visiteurs.

L'analyse factorielle des correspondances (AFC) a été donc mise en exergue. Elle est présentée par la figure 6. Les résultats de cette analyse révèlent que les deux premiers axes expliquent 88,68 % des informations obtenues, ce qui est largement suffisant pour faire une bonne synthèse des informations recueillies.

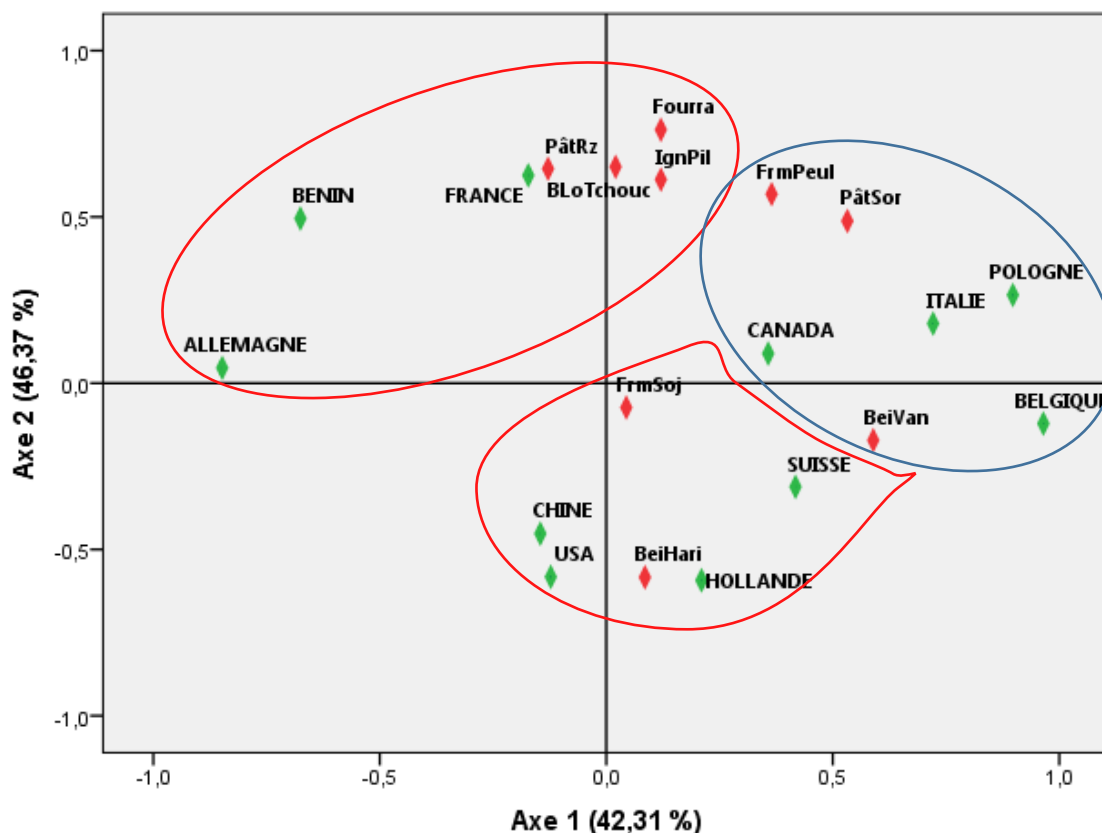


Figure 6 : Projections des préférences culinaires et les différentes origines des touristes dans un système d'axes

Source : Travaux de terrain, décembre 2019

Légende : FroSoj= fromage de soja, BeiHari = beignet d'haricot, BeiVan = beignet de voandzou, PâtSor = pâte de sorgho, FromPeul = fromage des peuls, IgnPil = igname pilée, Fourra = bouillie de petit mil, PâtRz = pâte de riz, BLoTchouc= boisson locale tchoukoutou

L'examen de la figure 6 montre que l'axe1 explique 42,31 % des informations relatives aux pays d'origine des visiteurs et l'axe2, 46,37 % des informations détenues par les préférences culinaires des centres agrotouristiques.

Il ressort de l'analyse de cette carte factorielle que les visiteurs de nationalités canadienne, polonaise, belge et italienne, préfèrent plus le fromage peul, du beignet de voandzou et la pâte de sorgho. Par contre, les Béninois, les Allemands et les Français préfèrent plus la boisson locale "tchoukoutou", la bouillie "fourra", la pâte du riz, et l'igname pilée. Les Suisses, les Chinois, les Américains et les Néerlandais quant à eux, préfèrent plus le fromage de soja et de beignet d'haricot. Le présent tableau de regroupement des informations liées aux préférences culinaires constitue un indicateur clé dans le fonctionnement des centres agrotouristiques et par ricochet, dans le choix de prestation des services de production et de restauration. L'agrotourisme est un secteur qui doit, compte tenu de ces potentialités, être promu dans la commune afin d'impacter d'autres secteurs d'activités génératrices de revenus.

2.5 Estimation des revenus moyens agrotouristiques par saison

Pour apprécier la rentabilité de l'activité, les revenus moyens saisonniers de certains acteurs clés, directement attachés à l'activité ont été collectés et appréciés. Ces revenus ont concerné

les gains pendant la basse saison et la haute saison. Ils constituent des déclarations personnelles faites par acteur. La figure 7 présente les montants moyens déclarés.

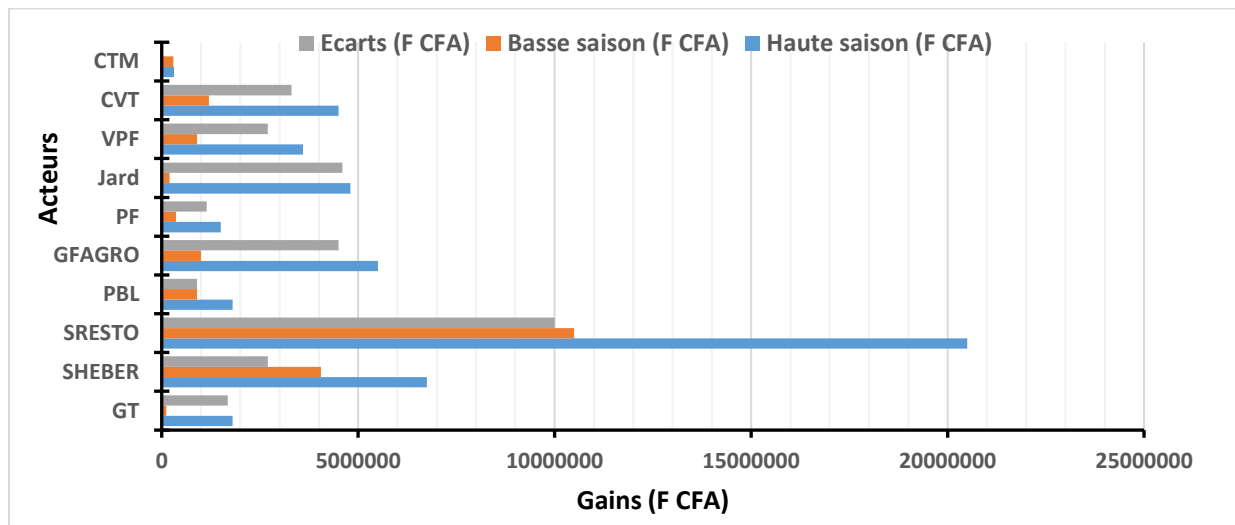


Figure 7 : Revenus moyens par saison agrotouristique de quelques acteurs

Source : Travaux de terrain, novembre 2019

Légende : GT : Guide touristique, SHEBER Service hébergement, SRESTO : Service restauration, PBL : Productrice de la boisson locale, PF : Productrice de fromage, PF : Productrice de fromage, GFAGRO : Gérant de ferme agrotouristique, Jard : Jardinier, VPF : Vendeur de produits fruitiers, CVT : Conducteur de véhicule de tourisme, CTM : Conducteur de taxi-moto

En examinant la figure 7, on retient que le service restauration pendant la haute saison touristique peut faire un chiffre d'affaires allant jusqu'à 20 500 000 FCFA et en basse saison à 10 500 000 FCFA pour une chute de 10 000 000 FCFA. Pendant la haute saison, les guides touristiques, les productrices de la boisson locale, les conducteurs de taxi moto et les productrices de fromage n'arrivent pas à faire un chiffre d'affaires dépassant deux millions de FCFA.

En effet, les guides touristiques et les jardiniers sont plus exposés en période de basse saison. Leur activité chute totalement et se retrouve dans des conditions de vulnérabilité. Pour les conducteurs de taxi-moto, le montant qu'ils gagnent en haute saison (315 000 FCFA) constitue un revenu extra, car le transport des touristes n'est pour eux qu'activité imprévue, irrégulière. Toutefois, la mairie gagne dans ce système d'acteurs, les redevances des taxes qu'elle prend auprès des vendeuses sur les marchés et autres lieux de vente.

2.6 Perspectives de l'agrotourisme dans la commune de Tanguiéta

L'agrotourisme semble être jusque-là mal compris par la population en termes économiques et de valorisation du patrimoine local. Les perspectives de l'agrotourisme peuvent être analysées sur la base du potentiel naturel, socioculturel et organisationnel.

En effet, la présence dans la commune de Tanguiéta du Parc de la Pendjari permet aux visiteurs de découvrir le potentiel agrotouristique de la commune. Fortement lié à l'agriculture, l'agrotourisme a de l'avenir car la région dispose d'un réseau hydrographique dense relativement protégé par le Parc Pendjari où l'accès est interdit aux activités agricoles intenses, source de la disparition des poches d'eau. Avec la présence de la chaîne de l'Atacora, la région de Tanguiéta est bien arrosée. L'agriculture étant pluviale, les conditions climatiques peuvent assurer le développement des cultures annuelles et de contre saison. Si les accompagnements techniques et financiers sont observés avec l'implication des autorités locales, l'agrotourisme a

de l'avenir dans la commune. Il urge alors de bien réfléchir sur les stratégies durables de promotion de l'agrotourisme dans la commune de Tanguiéta.

3. DISCUSSION

L'agrotourisme, dans la commune de Tanguiéta, permet de diversifier les revenus des populations dans le domaine de l'agriculture et de la transformation agroalimentaire. Les travaux de J. Chabot, *et al.*, (2014, p.9) au Centre-du-Québec confirment ces résultats. Ces travaux ont montré que l'industrie touristique et agrotouristique constitue non seulement une richesse économique, mais elle permet également de diversifier l'économie régionale et d'amener des investissements nouveaux et extérieurs à la région. Aussi, la présence du Parc Pendjari constitue un facteur important de création et de développement de l'agrotourisme dans la commune. Les visiteurs en séjour dans la commune, découvrent les potentialités agrotouristiques de la région. Les travaux de J. C. Heymans (2006, p.30) présentent des résultats similaires dans la région de Gafsa, une ville tunisienne. Les résultats de ces travaux ont montré que l'oasis historique de Gafsa est stratégiquement bien positionné par rapport au circuit écotouristique proposé au PAG du PNDO qui suggère la création d'un vaste circuit écotouristique englobant les divers produits attractifs de la région (du Parc National de Bou Hedma à l'Est aux Gorges de Thejlia à l'Ouest.) avec comme noyaux centraux le Parc National d'Orbata (PNDO), la Réserve Naturelle d'Orbata (RNO), les villages berbères et les habitations troglodytiques de Djebel Sned.

La commune de Tanguiéta regorge de plusieurs activités regroupées en six types de prestations à savoir : la restauration, l'hébergement, la transformation, le service, la production et les loisirs. Ces résultats ne sont pas similaires aux travaux de S. Thomas (2009, p.87) sur le territoire de Valence où il a été identifié trois types de prestations agrotouristiques : les activités liées à l'hébergement, celles liées à la restauration et les dernières liées aux loisirs. Ce domaine concerne plus les femmes qui sont nombreuses dans la transformation et la commercialisation des produits alimentaires et qui sont les gérantes. Les résultats de J. P. Demontigny (2017, p.21), après une analyse d'un échantillonnage pris au hasard, ont montré que 35 % des fermes agrotouristiques recensées ont comme principaux responsables des femmes et que 39 % sont gérées conjointement (homme-femme). Ainsi, des femmes sont engagées dans la gestion de 74 % des fermes agrotouristiques. Il affirme que dans l'ensemble du monde agricole québécois, on compte 25 % de femmes propriétaires ou copropriétaires d'entreprises.

Enfin, les acteurs arrivent à faire de bons chiffres d'affaires dans l'exercice de leur activité. Au niveau de la restauration, pendant la haute saison touristique, un centre peut réaliser un chiffre d'affaires d'environ 20 500 000 F CFA soit 3 154 € . Les travaux de recherche de L. Chevallier, (2009, p.41) au Midi-Pyrénées ont confirmé l'importance de l'agrotourisme dans la génération des revenus. Ces travaux ont montré qu'au sein même de l'exploitation, l'activité agritouristique dégage en moyenne 23 % du chiffre d'affaires, soit une moyenne de 24 000 € par an et par exploitation avec 46 millions d'euros, autrement dit, 1,2 % du chiffre d'affaires de l'agriculture régionale.

Globalement, l'agrotourisme est une activité qui procure beaucoup de revenu et emploie plusieurs personnes dans la commune. Ce résultat confirme celui des travaux de J. Bernier *et al.*, (2012, p.108) au Québec qui a montré que l'agrotourisme procure une grande fierté, est offerte sur 85 % des fermes. La vente de produits et la restauration sont les activités touristiques qui génèrent le plus de revenus. Toutefois, cette activité rencontre quelques contraintes auxquelles les stratégies de développement et de promotion sont applicables.

CONCLUSION

La commune de Tanguéta regorge d'énormes potentialités agrotouristiques. Le milieu physique est donc, très attrayant et est habité par une diversité de groupes socioculturels qui sont source de diversité culturelle et de production diverse de services agrotouristiques. La visite des centres agrotouristiques dans la commune est donc conditionnée par plusieurs facteurs dont l'affluence des visiteurs pendant une période relativement longue. Pour l'installation de ces centres, quatre motivations ont été retenues. Il s'agit de : changement d'activités, valorisation du patrimoine, forte demande et revenu complémentaire. Au niveau de chaque groupe d'acteurs, plusieurs services sont offerts. Les préférences culinaires et les services agrotouristiques constituent un indicateur clé dans le fonctionnement des agrotouristiques qui offrent une diversité d'emplois pendant toutes les saisons touristiques dans la commune.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BERGERON Sophie, 2012, *Perception de l'image d'un produit agrotouristique, les facteurs qui l'influencent et ses conséquences*. Mémoire du cycle supérieur, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL, 186 p.
- BERNIER Josianne, BRYANT Christopher et ETTABAÂ Idriss, 2012, Le rôle social de l'agrotourisme : le cas du Québec. *Tourisme & Territoires*, 101-126
- BERTHELOOT Jessica, FOURNEL Estelle, MARQUIS Isabelle, SAULAIS Laure, SUN Linyu, 2003, Projet de développement de l'agrotourisme dans la vallée de l'Heyrieux, *Institut National Agronomique Paris-Grignon*, 22 p.
- BOUA Sika Joelle Prisca, 2017, *La motivation autodéterminée au regard de la carrière Entrepreneuriale : validation auprès d'entrepreneurs agricoles ivoirien*. Mémoire de maîtrise en administration des affaires, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada, 186 p.
- CHABOT Julie, DESSUREAULT Marc, PROVENÇAL Alain, ROUSSEAU Céline, THEROUX Simon, 2014, *Diagnostic et plan d'action 2014-2017 de l'agrotourisme du-centre-Québec*. 33 p.
- CHEVALLIER Lise, 2009, *Importance socio-économique de l'agritourisme et des circuits courts en région Midi-Pyrénées*. Mémoire de fin d'études, Université de Nancy, France, 80 p.
- DEMONTIGNY Jean Philippe, LECLERC Geneviève, DEMONTIGNY Alain et TOUPIN José, 2017, Sur la route de l'agrotourisme. *Revue de L'Union des producteurs agricoles – Volume 2, n°4*, 36 p.
- GROLEAU Marcel, 2017, L'agrotourisme met en valeur notre terroir, *Revue de L'Union des producteurs agricoles – Volume 2 • no 4*, 1-34
- HEYMANS Jean Claude, 2006, Etude sur les potentialités et les modalités de développement de l'agrotourisme dans l'oasis historique de Gafsa. *Association pour la Sauvegarde de la Médina de Gafsa*, 51 p.
- INSAE, 2016, *Cahier des villages et quartiers de ville du département de l'Atacora (RGPH-4, 2013)*. 38 p.
- INSAE, 2016, *Principaux indicateurs sociodémographiques et économiques du département de l'Atacora (RGPH-4, 2013)*. 35 p.
- NATURE QUEBEC, 2009, *Des pratiques agricoles ciblées pour la lutte aux changements climatiques*. Document réalisé dans le cadre du projet Agriculture et climat : vers des fermes 0 carbone. Module 1, 44 p.
- THOMAS Sophie, 2009, *L'agritourisme : une opportunité de développement pour un territoire ? Université Lumière-Lyon II Faculté de Géographie, Histoire, Histoire de l'art et Tourisme : Le cas du territoire Valence Drôme Ardèche Centre*. Mémoire de Master 2 Développement et marketing des territoires et des aménagements touristiques, 181 p.

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

1- Contexte, Justification et Objectifs du journal

Le développement des territoires ruraux est une préoccupation prise en compte par de nombreux organismes internationaux que nationaux à travers les projets et programmes de développement.

En Afrique, le défi du développement est indissociable du devenir des espaces ruraux. Les territoires ruraux sont caractérisés par d'importantes activités rurales qui influencent sur la dynamique du monde rural et la restructuration des espaces ruraux.

En effet, de profondes mutations s'observent de plus en plus au sein du monde rural à travers les activités agricoles et extra agricoles. Des innovations s'insèrent dans les habitudes traditionnelles des ruraux. Cela affecte sans doute le système de production des biens et services et les relations entre les villes et campagnes.

Ainsi, dans ce contexte de mutation sociétale, de nouvelles formes d'organisation spatiale s'opèrent. Ces nouvelles formes dénotent en partie par les différents modes de faire-valoir. Aussi, plusieurs composantes environnementales sont-elles impactées et nécessitent donc une attention particulière qui interpelle aussi bien les dirigeants politiques, les organismes non étatiques et les populations locales pour une gestion durables des espaces ruraux.

Par ailleurs, le contexte de la décentralisation, le développement à la base implique toutes les couches sociales afin d'amorcer réellement le développement. Ainsi, la femme rurale, à travers le rôle qu'elle joue dans le système de production de biens et services, mérite une attention particulière sur le plan formation, information et place dans la société en pleine mutation.

Enfin, en analysant le contexte socioculturel et l'évolution de la croissance démographique que connaissent les campagnes, les questions d'assainissement en milieu rural doivent de plus en plus faire l'objet des préoccupations majeures à tous les niveaux de prises de décision afin de garantir à tous un cadre de vie sain et réduire l'extrême pauvreté en milieu rural.

Le premier numéro du Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) du Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole (LaGREA) s'inscrit dans la logique de parcourir de façon profonde tous les aspects liés au monde rural. A ce titre, les axes thématiques prioritaires ci-après seront explorés.

Axe 1 : Dynamique des espaces ruraux et Aménagement de l'espace rural

- ✓ Mutations spatiales et dynamique des espaces ruraux ;
- ✓ Gestion du foncier rural et environnementale ;
- ✓ Climat, aménagements hydroagricoles ;
- ✓ SIG et gestion des territoires ruraux ;
- ✓ Gouvernance et planification des espaces ruraux.

Axe 2 : Economie rurale

- ✓ Activités agricoles et sécurité alimentaire ;
- ✓ Ecotourisme ;
- ✓ Artisanat rural ;
- ✓ Territoires, mobilité et cultures.

Axe 3 : Genre et développement rural

- ✓ Femmes et activités rurales ;
- ✓ Développement local ;
- ✓ Echanges transfrontaliers dans les espaces ruraux ;
- ✓ Hygiène et assainissement en milieu rural.

2. Instructions aux auteurs

2.1. Politique éditoriale

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) publie des contributions originales en français ou en anglais dans tous les domaines de la science sociale.

Les contributions publiées par le journal représentent l'opinion des auteurs et non celle du comité de rédaction. Tous les auteurs sont considérés comme responsables de la totalité du contenu de leurs contributions.

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) est semestrielle. Il apparaît deux fois par an, tous les six mois (juin et décembre).

2.2. Soumission et forme des manuscrits

Le manuscrit à soumettre au journal doit être original et n'ayant jamais été fait objet de publication au paravent. Le manuscrit doit comporter les adresses postales et électroniques et le numéro de téléphone de l'auteur à qui doivent être adressées les correspondances. Ce manuscrit soumis au journal doit impérativement respecter les exigences du journal.

La période de soumission des manuscrits est de : 01 au 31 août 2020.

Retour d'évaluation : 30 septembre 2020.

Date de publication : 15 décembre 2020.

Les manuscrits sont envoyés sur le mail du journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) à l'adresse: journalgrad35@gmail.com avec copie à Monsieur Moussa GIBIGAYE <moussa_gibigaye@yahoo.fr>.

2.2.1. Langue de publication

J_GRAD publie des articles en français ou en anglais. Toutefois, le titre, le résumé et les mots clés doivent être donnés dans deux langues (anglais et français).

2.2.2. Page de titre

La première page doit comporter le titre de l'article, les noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète. Elle devra comporter également un titre courant ne dépassant pas une soixantaine de caractères ainsi que l'adresse postale de l'auteur, à qui les correspondances doivent être adressées.

- Le titre de l'article est en corps 14, majuscule et centré avec un espace de 12 pts après le titre (format > paragraphe > espace après : 12 pts).
- Les noms et prénoms des auteurs doivent apparaître en corps 12, majuscule et centré et en italique.
- Les coordonnées des auteurs (appartenance, adresse professionnelle et électronique) sont en corps 10 italique et alignés à gauche.

2.2.3. Résumé

Le résumé comporte de 250 à 300 mots et est présenté en Français et en Anglais. Il ne contient ni référence, ni tableau, ni figure et doit être lisible. Il doit obligatoirement être structuré en cinq parties ayant respectivement pour titres : « Description du sujet », « Objectifs », « Méthode », « Résultats » et « Conclusions ». Le résumé est accompagné d'au plus 05 mots-clés. Le résumé et les mots-clés sont composés en corps 9, en italique, en minuscule et justifiés.

2.2.4. Introduction

L'introduction doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été réalisée. Elle doit permettre au lecteur de juger de l'étude et d'évaluer les résultats acquis.

2.2.5. Corps du sujet

Le corps du texte est structuré suivant le modèle IMReD. Chacune des parties joue un rôle précis. Elles représentent les étapes de la présentation.

2.2.5.1 Introduction

L'introduction doit indiquer le sujet et se référer à la littérature publiée. Elle doit présenter une question de recherche.

L'objectif de cette partie est de mettre en avant l'intérêt du travail qui est décrit dans l'article et de justifier le choix de la question de recherche et de la démarche scientifique.

2.2.5.2 Matériel et méthodes

Cette partie doit comprendre deux volets : présentation succincte du cadre de recherche et l'approche méthodologique adoptée.

2.2.5.3 Résultats

Les résultats sont présentés sous forme de figures, de tableaux et/ou de descriptions. Il n'y a pas d'interprétation des résultats dans cette partie. Il faut particulièrement veiller à ce qu'il n'y ait pas de redondance inutile entre le texte et les illustrations (tableaux ou figures) ou entre les illustrations elles-mêmes.

2.2.5.4 Discussion

La discussion met en rapport les résultats obtenus à ceux d'autres travaux de recherche. Dans cette partie, on peut rappeler l'originalité et l'intérêt de la recherche. A cet effet, il faut mettre en avant les conséquences pratiques qu'implique cette recherche. Il ne faut pas reprendre des éléments qui auraient leur place dans l'introduction.

2.2.6 Conclusion

Cette partie résume les principaux résultats et précise les questions qui attendent encore des réponses.

Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique.

L'ensemble du texte est en corps 12, minuscule, interligne simple, sans césure dans le texte, avec un alinéa de première ligne de 5 mm et justifié (Format > paragraphe > retrait > 1ère ligne > positif > 0,5 cm). Un espace de 6 pts est défini après chaque paragraphe (format > paragraphe > espace après : 6 pts). Les marges (haut, bas, gauche et droite) sont de 2,5 cm.

- Les titres (des parties) sont alignés à gauche, sans alinéa et en numérotation décimale
- La hiérarchie et le format des titres seront les suivants :

Titre de premier ordre : (1) MAJUSCULE GRAS justifié à gauche

Titre de 2ème ordre : (1-1) Minuscule gras justifié à gauche

Titre de 3ème ordre : (1-1-1) Minuscule gras italique justifié à gauche

Titre de 4ème ordre : (1-1-1-1) Minuscule maigre ou puces.

2.2.7. Rédaction du texte

La rédaction doit être faite dans un style simple et concis, avec des phrases courtes, en évitant les répétitions.

2.2.8. Remerciements

Les remerciements au personnel d'assistance ou à des supports financiers devront être adressés en terme concis.

2.2.9. Références

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain, en diminuant la taille de police d'un point. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'Auteur, année de publication, pages citées);

Exemples :

1-Selon C. Mathieu (1987, p. 139) aucune amélioration agricole ne peut être réalisée sans le plein accord des communautés locales et sans une base scientifique bien éprouvée ;

2-L'autre importance des activités non agricoles, c'est qu'elles permettent de sortir les paysans du cycle de dépendance dans laquelle enferment les aléas de la pluviométrie (M. Gueye, 2010, p. 21) ;

3-K. F. Yao *et al.*, (2018, p.127), estime que le conflit foncier intervient également dans les cas d'imprécision ou de violation des limites de la parcelle à mettre en valeur. Cette violation des limites de parcelles concédées engendre des empiètements et des installations d'autres migrants parfois à l'issue du donateur.

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

- Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, les pages (pp.) des articles pour une revue.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2ndeéd.). Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

2.2.10. Références bibliographiques

Article dans revue

GIBIGAYE Moussa, HOUINSOU Auguste, SABI YO BONI Azizou, HOUNSOUNOU Julio, ISSIFOU Abdoulaye et DOSSOU GUEDEGBE Odile, 2017, Lotissement et mutations de l'espace dans la commune de Kouandé. *Revue Scientifiques Les Cahiers du CBRST*, **12**, 237-253

Ouvrages, rapport

IGUE Ogunsola John, 2019, *les activités du secteur informel au Bénin : des rentes d'opportunité à la compétitivité nationale*, Paris, France, Karthala, 252 p.

Articles en ligne

BOUQUET Christian et KASSI-DJODJO Irène, 2014, « Déguerpir » pour reconquérir l'espace public à Abidjan. In : *L'Espace Politique*, mis en ligne 17 mars 2014, consultée le 04 août 2017. URL : <http://espacepolitique.revues.org/2963>

Chapitre d'ouvrage

OFOUEME-BERTON Yolande, 1993, Identification des comportements alimentaires des ménages congolais de Brazzaville : stratégies autour des plats, in Muchnik, José. (coord.). *Alimentation, techniques et innovations dans les régions tropicales*, 1993, Paris, L'harmattan, 167-174.

Thèse ou mémoire :

FANGNON Bernard, 2012, *Qualité des sols, systèmes de production agricole et impacts environnementaux et socioéconomiques dans le Département du Couffo au sud-ouest du Bénin*. Thèse de Doctorat en Géographie, EDP/FLASH/UAC, p.308

2.3. Frais d'inscription

Les frais de soumission sont fixés à 40.000 FCFA (quarante mille Francs CFA).

Conformément à la recommandation du comité scientifique du Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*), les soumissionnaires sont priés de bien vouloir s'acquitter de leur frais de publication dès la première soumission sur la plateforme de gestion des publications du Journal. Les articles ne seront envoyés aux évaluateurs qu'après paiement par les auteurs des frais d'instruction et de publication qui s'élèvent à quarante mille francs (40.000 F CFA) par envoi Western Union, RIA, MONEYGRAM ou par mobile money (**Préciser les noms et prénoms**) à **Monsieur SABI YO BONI Azizou** au numéro +229 97 53 40 77 (WhatsApp). Le reçu doit être scanné et envoyé à l'adresse suivante <journalgrad35@gmail.com> avec copie à Monsieur **Moussa GIBIGAYE** <moussa_gibigaye@yahoo.fr>.

2.4. Contacts

Pour tous autres renseignements, contacter l'une des personnes ci-après,

- Monsieur Moussa GIBIGAYE +229 95 32 19 53
- Monsieur FANGNON Bernard +229 97 09 93 59
- Monsieur SABI YO BONI Azizou +229 97 53 40 77